

Relais de Poste (le)

Type de site : bâtiment

Précisions de localisation géographique :

Le "Relais de Poste" est situé en bordure droite de la Maine, dans le "parc des Rochettes".

Cadastre Napoléonien (1814) : A 569

Cadastre Moderne(2010) : AC 208



La poste aux lettres et la poste aux chevaux :
courrier arrivant à Montaigu (1811)
de Florence (Gers)
ou partant de Montaigu (1795)
vers Paris (Seine).
Cour et puits du "relais de poste" aux chevaux,
le long de l'ancienne route
de Nantes à la Rochelle.

Histoire et archéologie

C'est au XVII^e siècle qu'un bureau de la poste aux lettres aurait été ouvert de Montaigu¹; et ce n'est qu'après le milieu du XVIII^e siècle qu'une poste aux chevaux y aurait été établie. Une tradition postérieure et d'une fiabilité douteuse voudrait que ce soit ces bâtiments, dits depuis le "Relais de Poste", qui auraient servi de relais², mais pour beaucoup elle est à mettre en doute.

En effet, il peut paraître surprenant qu'à cette époque un relais de poste aux chevaux ait été établi en cet endroit, vu l'accès malaisé et l'éloignement de ces bâtiments de la nouvelle route allant vers Nantes qui venait d'être ouverte entre

1752 et 1757. D'autre part, en avril 1779, un bail de location à Jean Vincent qui était devenu maître du relais de la poste aux chevaux à Montaigu le 1^{er} juillet 1776, décrit les annexes de son relais de poste aux chevaux comme étant constitué par "une maison consistant en chambres basses et hautes, caves, écuries, boulangeries, grenier au-dessus, appentis... bornée d'un côté au grand chemin de la Rochelle à Nantes, d'autres côtés vers le midy et le couchant au chemin qui conduit à la fontaine des Rochettes [...] La ditte maison et jardin scis et scittués au quartier des Rochettes près cette ditte ville de Montaigu, néanmoins paroisse de Saint-Hilaire-de-Loulay"². Une des-

cription qui les fait localiser à l'entrée de la "rue des Rochettes", près de la "porte Nantaise"³.

Quant au relais de poste aux chevaux lui-même, qui semble s'être déplacé au fil des ans, il était au moment de la Révolution implanté dans la vieille ville, dans les bâtiments acquis par Jean Vincent aux actuels 13-15 de la "Grand'rue", près de la "porte Nantaise". Pour le service de la poste, celui-ci y disposait de treize chevaux. Il les mit au service de l'insurrection vendéenne à laquelle il prit part dès mars 1793 et il fit partie du nouveau "Comité" que les révoltés mirent à la tête de la ville. Il mourut à la fin juin de cette même année et sa maison fut entièrement pillée et ruinée en septembre suivant par les troupes républicaines quand celles-ci prirent Montaigu⁴.

Dans la dernière moitié des années 1790, un certain Jacques Sicot venu d'Eure-et-Loir s'installa comme nouveau maître de poste aux chevaux aux 10-12 de la "rue de la Boucherie"⁵.

Pour certains, ces bâtiments dits aujourd'hui le "Relais de Poste" auraient abrité, avant la Révolution, la maréchaussée de Montaigu, qui était composé de : "un lieutenant, un assesseur,

un greffier, un sous-brigadier et quatre cavaliers"⁶.

Pour d'autres enfin, il s'agirait d'un ancien logis venant des La Roche Saint-André, habité en 1793 par l'aînée des filles de l'amiral Du Chafault, Augustine-Pélagie (veuve de Louis Le Maignan de l'Écorce)⁷, et que la Révolution fit disparaître. Le 7 messidor An VI (25 juin 1798) la République s'en confirma la propriété, puis le vendit, "très dégradé", comme bien national⁸.

Il échut au début du XIX^e siècle, aux Fayau, famille de notables aisés et enrichis durant la période révolutionnaire, qui le garderont jusqu'en 1981, date à laquelle il fut acheté avec le domaine voisin par la Ville de Montaigu⁹. En 1983, celle-ci le transmet au Conseil général de la Vendée qui le restaura et en fit en 2003 une médiathèque particulièrement fréquentée, et accueillant aussi dans sa cour à la belle saison des concerts en plein air.

De tous les bâtiments de Montaigu présentant un caractère patrimonial, le "Relais de Poste" est considéré comme celui qui a été le mieux sauvegardé et utilisé.

Mentions

Jusqu'en 1809, cette zone faisait partie de la commune de Saint-Hilaire-de-Loulay.

La poste aux lettres, quant à elle, était située au n°8 de l'actuelle "rue des Résistants martyrs", appelée "rue de l'ancienne Poste", avant 1945.

Cette ancienne poste aux lettres y avait longtemps partagé le même rez-de-chaussée que le "café de la Poste", tandis que le premier étage avait servi, au début du XIX^e siècle, de local pour les réunions du conseil municipal.

Sources ou Références

¹ Lenain (Louis), *la Poste de l'ancienne France : des origines à 1791*, 1965.

² "[Notes d'histoire postale avant la Révolution](#)", in *Bulletin du District de Montaigu*, n°16, 1984, p. 36. Le bâtiment dit aujourd'hui encore "le Relais de Poste" (en 2018) n'a jamais eu cette fonction. Il a été considéré comme tel suite à une "tradition" basée uniquement sur les dires de "l'érudit local" du XIX^e siècle, Charles Dugast-Matifeux, référence intouchable mais dont les écrits sur l'histoire de Montaigu, souvent pris en défaut, sont d'une fiabilité plus que limitée.

Par ailleurs, en 1984 pour cet article dans le *Bulletin du District de Montaigu*, le nom de l'auteur [Christian Perrein] avait été supprimé, ainsi que les sources sur lesquelles il s'appuyait.

³ Plan, états de sections et matrice du cadastre de 1818 de Saint-Hilaire-de-Loulay. (Arch. dép. de la Vendée : 3 P 146).

⁴ [Acte de notoriété du 19 janvier 1815](#) pour Pierre-François Vincent, fils de Jean Vincent (Minutes du greffe de la justice de paix du canton de Montaigu), et [lettre de demande de réparations](#) du 29 juillet 1825, envoyée par le même au préfet de la Loire-inférieure.

⁵ Minutes de l'étude notariale de Bernard Gombault, 23 messidor An VI / 11 juillet 1798 (Arch. dép. de la Vendée : 3 E 27/177).

⁶ Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, la caserne pour le "département de la maréchaussée" était établie aux n°7-9 de l'actuelle "rue de la Boucherie".

⁷ Goué (Alain de), *Chronique paroissiale de Saint-Philbert-de-Bouaine*, 1914, p. 99.

⁸ Mignen (Gustave), *les Ventes des Biens nationaux de 2^e origine dans le District de Montaigu de l'An IV à l'An XIII*, manuscrit (Arch. dép. de la Vendée : Fonds Mignen, 36 J 60/2 ; et 1 Q 203).

⁹ Raigniac (Guy de), *De Châteaux en Logis*, 1998, t. IX, p. 123.